Âge, sexualité et normes sociales : entre invisibilité et changement

Karina Hoßfeld, VNB Göttingen, Allemagne

À ce jour, l'âge et la sexualité restent étroitement liés aux normes sociales, aux stéréotypes et aux tabous. Les personnes âgées sont souvent perçues comme asexuées ou définies principalement par leurs rôles familiaux, tels que celui de grands-parents. Ces notions se retrouvent non seulement dans le discours quotidien, mais aussi dans les représentations médiatiques et les structures institutionnelles, comme dans les établissements de santé et de soins de longue durée. Or, il est établi depuis longtemps que la sexualité n'est pas l'apanage de la jeunesse et que la sexualité chez les personnes âgées n'est pas un phénomène marginal, mais fait partie intégrante de la construction de l'identité et des relations tout au long de la vie (voir Heinemann & Kalbermatten 2017 ; OMS 2006).

Pour comprendre pourquoi la sexualité chez les personnes âgées reste souvent invisible ou semble inhabituelle, il est utile d'examiner les normes sociales. Ces normes façonnent les perceptions de ce qui est considéré comme approprié, normal ou déviant, et influencent ainsi tant les choix de vie individuels que les pratiques institutionnelles.

Les normes en tant que repères sociaux — et en tant qu'expression de processus historiques

Les normes sociales structurent les attentes de la société et fournissent des repères pour la coexistence sociale. Elles définissent quels comportements sont considérés comme appropriés, souhaitables ou déviants, contribuant ainsi à la stabilisation de l'ordre social (Popitz 2006, p. 11 et suivantes ; Dimbath 2020, p. 211 et suivantes).

Dans le même temps, elles limitent la marge de manœuvre et influencent les perceptions, les évaluations et l'image de soi. Les normes ne s'exercent pas exclusivement par le biais de lois ou de réglementations formelles ; elles sont également transmises par l'éducation, les médias, la religion, la science, les relations sociales et les traditions culturelles.

L'efficacité des normes sociales est particulièrement évidente dans les domaines du genre, de la sexualité et de l'âge. Ces thèmes sont étroitement liés aux concepts moraux, aux valeurs culturelles et aux attentes sociétales. Par exemple, les normes influencent les idées sur la manière dont les femmes et les hommes devraient vivre, sur les formes de couple qui bénéficient d'une reconnaissance sociale, ou sur les comportements jugés appropriés à certaines étapes de la vie.

Du point de vue des sciences sociales, le genre, la sexualité et l'âge ne sont pas compris exclusivement comme des faits biologiques. Il s'agit plutôt de catégories sociales dont la signification émerge au sein de contextes historiques, culturels et institutionnels. Le terme « genre », par exemple, fait référence à des rôles, des attentes et des attributions socialement construits, associés aux corps et aux identités. L'âge, lui aussi, n'est pas considéré uniquement comme un processus biologique, mais comme une étape de la vie socialement structurée, liée à des droits, des obligations et des modèles spécifiques.

Co-funded by the European Union

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables. Numéro de projet : 2024-1-DE02-KA220-ADU-000244060

Cependant, les normes ne sont pas des données immuables. Elles émergent à travers des processus historiques de négociation et de changement, sous l'influence des évolutions sociétales, des mouvements sociaux, des découvertes scientifiques et des décisions politiques. L'histoire de l'Europe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, en particulier, illustre de manière frappante à quel point les conceptions sociétales du genre et de la sexualité peuvent évoluer profondément.

Les changements sociaux depuis l'après-guerre

Dans les années 1950, des conceptions relativement rigides de la famille, des rôles de genre et de la sexualité prédominaient dans de nombreux pays européens. Le mariage entre un homme et une femme était considéré comme la norme sociale ; la sexualité était principalement envisagée dans le cadre du mariage et de la procréation ; et les rôles de genre traditionnels définissaient les relations entre les sexes. L'homosexualité était criminalisée dans de nombreux pays ou fortement stigmatisée par la société, et les modes de vie alternatifs restaient largement invisibles.

Avec les bouleversements sociaux des années 1960 et 1970, ce tableau a commencé à évoluer. Les « révolutions sexuelles », les mouvements féministes et les mouvements de défense des droits civiques ont remis en cause les normes existantes. Les revendications en faveur de l'autodétermination sexuelle, de l'égalité et de la liberté individuelle ont conduit à un examen de plus en plus critique des notions traditionnelles de genre et de sexualité. Au cours des décennies qui ont suivi, de nombreux pays européens ont dépénalisé les actes homosexuels, reconnu légalement les partenariats entre personnes du même sexe et vu s'accroître l'acceptation sociale de la diversité sexuelle et de genre.

Ces évolutions montrent que les normes sociales ne sont ni naturelles, ni figées à jamais. Ce qui est aujourd'hui largement considéré comme allant de soi aurait pu être jugé inapproprié, moralement répréhensible, voire punissable par la loi par les générations précédentes. À l'inverse, les normes actuelles peuvent être renouvelées et modifiées à l'avenir. Les normes ont donc un double effet : elles structurent la vie sociale et, en même temps, peuvent faire l'objet d'un changement social.

La sexualité chez les personnes âgées : le résultat des perceptions sociétales du vieillissement

Cette prise de conscience est essentielle pour comprendre la sexualité chez les personnes âgées. Dans le discours public, la sexualité est souvent associée à la jeunesse, à l'attrait physique et aux performances sexuelles. À l'inverse, certaines perceptions du vieillissement associent principalement le fait de vieillir au déclin physique, à la maladie ou à la dépendance. Cela donne lieu à l'idée largement répandue selon laquelle les besoins sexuels disparaissent

Co-funded by the European Union
Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables. Numéro de projet : 2024-1-DE02-KA220-ADU-000244060

avec l'âge ou perdent de leur importance chez les personnes âgées. Cependant, cette notion n'est pas une donnée naturelle. Il s'agit plutôt d'une image du vieillissement construite socialement, fondée sur des normes et des attentes culturelles spécifiques. La question de savoir quels besoins les personnes âgées sont autorisées à avoir et quels comportements sont considérés comme adaptés à leur âge est fortement influencée par les attributions sociétales. Cela crée souvent des tensions entre les besoins individuels et les attentes de la société.
L'idée selon laquelle les besoins sexuels disparaissent généralement avec l'avancée en âge n'est pas étayée par la recherche. Au contraire, des études en gérontologie et en sexologie montrent que le désir de proximité, d'intimité et d'autodétermination sexuelle persiste même à un âge avancé. Les formes d'expression sexuelle évoluent souvent au cours d'une vie, mais elles ne disparaissent pas nécessairement. La sexualité englobe bien plus que les actes sexuels. Elle inclut également la proximité affective, la tendresse, le contact physique, le sentiment d'appartenance et l'identité personnelle. La notion largement répandue d'« asexualité chez les personnes âgées » peut donc être comprise davantage comme l'expression de normes sociétales relatives au vieillissement que comme un fait empiriquement prouvé (voir Heinemann & Kalbermatten 2017 ; Kruse 2017).

Récits culturels et attentes sociétales

Les perceptions de la vieillesse sont largement façonnées par les récits culturels (voir Matuszkiewicz 2017). Dans de nombreuses sociétés occidentales, la jeunesse est associée à l'attrait physique, à la vitalité et à l'activité sexuelle. La vieillesse, en revanche, est souvent considérée comme une phase de la vie marquée par le retrait ou la perte. Ces récits influencent non seulement les perceptions sociétales, mais aussi la perception que les personnes âgées ont d'elles-mêmes. Les attentes sociétales quant à la manière dont elles devraient se comporter à un certain âge sont intériorisées dans l'image qu'elles ont d'elles-mêmes. Cela peut entraîner un sentiment d'insécurité lorsque les besoins personnels divergent des attentes sociétales. Les femmes âgées, en particulier, sont souvent confrontées à une double invisibilité, car les normes de beauté et d'attrait liées à l'âge et spécifiques au genre entrent en jeu (Hausbichler et Kruckenhauser 2024). Parallèlement, les réalités vécues par les personnes âgées queer ou en situation de handicap sont souvent négligées.

Représentations médiatiques de l'âge et de la sexualité

Les médias jouent un rôle important dans la transmission et le renforcement des normes sociales. Les films, les séries télévisées, la publicité et les réseaux sociaux façonnent les perceptions quant aux corps considérés comme attirants et aux formes de sexualité mises en avant. Dans les représentations médiatiques, les personnes âgées sont souvent soit totalement absentes en tant qu'êtres sexués, soit réduites à des rôles stéréotypés. Elles apparaissent comme des grands-parents attentionnés, des personnes dépendantes ou encore des personnages humoristiques et excentriques. En conséquence, la sexualité chez les

Co-funded by the European Union
Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables. Numéro de projet : 2024-1-DE02-KA220-ADU-000244060

personnes âgées est souvent présentée comme surprenante ou inhabituelle, tandis que les corps jeunes continuent de servir de référence à la société en matière d'attrait physique.
La rareté des représentations réalistes et diversifiées de la sexualité chez les personnes âgées donne l'impression qu'elle ne joue pratiquement aucun rôle dans la société ou qu'elle n'est qu'une exception. Cette forme d'invisibilité n'est en aucun cas neutre. Ce qui est absent des images et des récits publics n'est souvent pas perçu comme faisant naturellement partie de la réalité sociale. Ainsi, la sexualité est implicitement associée à la jeunesse, à l'attrait physique et à la performance sexuelle, tandis que la vieillesse est placée en dehors de ces notions. Les représentations médiatiques contribuent ainsi à renforcer les normes existantes concernant le corps, l'âge et la sexualité. En conséquence, la diversité des réalités sexuelles des personnes âgées reste largement invisible. Ces images influencent non seulement les attitudes du public, mais imprègnent également la pratique professionnelle. Elles peuvent façonner la conception qu'ont les professionnels des soins, du conseil ou de la formation des adultes et, souvent inconsciemment, reproduire les normes existantes en matière d'âge et de sexualité dans ces domaines. L'importance des stéréotypes médiatiques dépasse donc le cadre des perceptions individuelles. Ils influencent les attentes familiales, les routines institutionnelles et les débats sociétaux sur les formes de sexualité considérées comme normales ou appropriées. La sexualité chez les personnes âgées est rarement remise en question de manière explicite ; sa marginalisation s'opère plutôt indirectement, par un manque de visibilité et une absence de traitement de la question au sein de la société. C'est précisément cette forme subtile d'exclusion qui contribue à perpétuer l'idée selon laquelle le vieillissement et la sexualité sont fondamentalement incompatibles. Dans ce contexte, un examen critique des représentations médiatiques du vieillissement et de la sexualité revêt une importance capitale. Un travail éducatif de réflexion sur les normes peut contribuer à mettre au jour les représentations stéréotypées , à interroger leurs origines sociales et à ouvrir des perspectives alternatives. Cela peut permettre de reconnaître la sexualité chez les personnes âgées comme une composante naturelle des parcours de vie et comme une expression de l'autodétermination, des relations et de la qualité de vie.
Dans ce contexte, un travail éducatif axé sur la réflexion sur les normes consiste à ne pas considérer comme acquises les notions sociétales d'âge, de genre et de sexualité, mais plutôt à mettre en lumière leurs origines historiques, leurs effets et leur potentiel de changement. Ce n'est que par cette réflexion que les images stéréotypées du vieillissement peuvent être remises en cause et que des espaces peuvent s'ouvrir dans lesquels les personnes âgées peuvent vivre leur sexualité de manière autodéterminée et sans dévalorisation sociétale.

Stigmatisation et pratiques institutionnelles

Le tabou social entourant la sexualité chez les personnes âgées affecte également les milieux professionnels. Dans les établissements de soins de longue durée, les centres de conseil ou le

Co-funded by the European Union
Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables. Numéro de projet : 2024-1-DE02-KA220-ADU-000244060

système de santé, la sexualité n'est souvent pas considérée comme une composante naturelle de la qualité de vie. En conséquence, les besoins de proximité, de relation de couple et d'intimité sont fréquemment négligés.
De nombreux professionnels ne disposent que de possibilités limitées de formation initiale et continue dans ce domaine. À cela s'ajoutent des incertitudes quant à la manière d'aborder les besoins sexuels des personnes âgées, en particulier lorsque des questions telles que la démence, le besoin de soins ou la diversité sexuelle entrent en jeu. Les directives ou cadres institutionnels permettant une approche professionnelle et respectueuse font souvent défaut. En conséquence, les besoins sexuels des personnes âgées restent invisibles ou sont principalement perçus comme un problème. Une approche centrée sur la personne et axée sur les droits de l'homme exige toutefois de reconnaître l'autodétermination sexuelle comme faisant partie intégrante de la qualité de vie et de la dignité.

Implications pour l'éducation et les soins

Pour les professionnels de l'éducation, du conseil et des soins, cela implique de mener une réflexion critique sur les normes sociales et les perceptions sociétales du vieillissement. Il s'agit notamment d'examiner ses propres conceptions de l'âge, du genre et de la sexualité, ainsi que de créer des espaces où l'intimité, la vie de couple et les besoins sexuels peuvent être abordés. De plus, les programmes éducatifs devraient mettre en lumière les images stéréotypées du vieillissement et aborder leurs origines historiques. La prise de conscience que les normes sociales sont susceptibles d'évoluer ouvre des possibilités de remettre en question les tabous existants et de développer de nouvelles perspectives sur le vieillissement. Dans les établissements de soins de longue durée, des lignes directrices, une formation continue et des conditions-cadres appropriées peuvent contribuer à renforcer l'intimité et l'autodétermination des personnes âgées.

Conclusion

L'histoire des normes sociales montre que les notions de genre, de sexualité et d'âge ne sont ni naturelles ni immuables. Elles résultent de processus historiques, font l'objet de négociations sociales et sont susceptibles d'évoluer. Les évolutions observées depuis l'après-guerre, en particulier, illustrent à quel point les notions sociétales de normalité peuvent changer profondément.
Lorsqu'il s'agit d'aborder la sexualité chez les personnes âgées, cela implique de remettre en question de manière critique les a priori considérés comme acquis. Lorsque la sexualité est comprise comme une composante de l'identité humaine tout au long de la vie, l'accent n'est plus mis sur les déficits ou les limites liées à l'âge, mais sur la diversité des parcours de vie individuels. La réflexion sur les normes sociales peut ainsi contribuer de manière significative à briser les images stéréotypées du vieillissement et à promouvoir l'autodétermination sexuelle des personnes âgées.

Co-funded by the European Union
Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables. Numéro de projet : 2024-1-DE02-KA220-ADU-000244060

Les résultats obtenus à ce jour dans le cadre du projet « Never Gets Old » (2024–2026) montrent que les conceptions normatives du vieillissement et de la sexualité restent très répandues dans tous les pays participants. Dans le même temps, ils illustrent que les attitudes sociétales sont en train d'évoluer. Les initiatives éducatives, en particulier, peuvent soutenir cette évolution en encourageant la réflexion sur les normes sociales et en contribuant à la visibilité de la diversité des parcours de vie chez les personnes âgées.

Bibliographie

Dimbath, Oliver (2025) : Norme sociale. Dans : https://www.socialnet.de/lexikon/Soziale-Norm

Dimbath, Oliver (2020) : Introduction à la sociologie. 4e éd. Paderborn : Fink/UTB.

Feldmann, Milena ; **Wazinski,** Karla ; **Wanka,** Anna (2025) : Perspectives intersectionnelles sur l'âge (et le vieillissement) et le genre dans le travail social

Hausbichler, Beate ; **Kruckenhauser,** Pia (2024) : Comment la combinaison persistante de l'âgisme et du sexisme rend les femmes invisibles. Dans : DerStandard https://www.derstandard.at/story/3000000235598/zu-alt-f252r-fast-alles

Heinemann, Anja ; **Kalbermatten,** Urs (dir.) (2017). La sexualité chez les personnes âgées. Un manuel destiné aux professionnels des soins infirmiers et de la santé. Berne : Hogrefe.

Kruse, Andreas (2017) : *La phase de vie de la vieillesse*. Heidelberg : Springer.

Matuszkiewicz, Kai (2017) : « Qui crée l'histoire ? Médias et récits personnels dans les jeux vidéo. » Dans : Conrad, Maren ; Schmidtke, Theresa ; Stobbe, Martin (dir.) : Contextes numériques. Littérature et jeux vidéo dans la société contemporaine. Numéro spécial n° 2 de Textpraxis. Revue numérique de philologie (2.2017). URL : http://www.uni-muenster.de/Textpraxis/kai-matuszkiewicz-wer-erzeugt-die-geschichte, DOI : http://dx.doi.org/10.17879/61269492200.

Plummer, Kenneth (1995). Raconter des histoires à caractère sexuel : pouvoir, changement et mondes sociaux. Londres/New York : Routledge.

Popitz, Heinrich (2006) : Normes sociales. Francfort-sur-le-Main : Suhrkamp.

Somers, Margaret R. (1994). La constitution narrative de l'identité : une approche relationnelle et en réseau. Theory and Society, 23(5), 605–649.

Organisation mondiale de la santé (OMS) (2006). *Définir la santé sexuelle. Rapport d'une consultation technique sur la santé sexuelle*.

Co-funded by the European Union

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables. Numéro de projet : 2024-1-DE02-KA220-ADU-000244060